

Histoire des pandémies - Peut-on apprendre des pandémies du passé ?

Boucheron, Patrick,
Wirth, Thierry,
Mathieu, Séverine, et al.

PUBLICATION DATE
4/14/2021

ABSTRACT

Histoire des pandémies - Peut-on apprendre des pandémies du passé ? : rencontre du cycle "Agir en temps de crise - Les grandes pandémies du passé", et Saadi Lahlou, directeur de l'IEA de Paris.

Cette 4ème rencontre du cycle "Agir en temps de crise" propose de revenir sur l'histoire des pandémies et la Biologie Intégrative des Populations.

Nos sociétés occidentales ont eu beaucoup de mal à s'adapter au fléau sanitaire des pandémies passées ? Comment l'expérience des pandémies passées modifie-t-elle les approches et le point de vue des pratiques médicales ?



© 2022 PARIS IAS - Histoire des pandémies - Peut-on apprendre des pandémies du passé ? by Boucheron P., Wirth T., Mathieu S., Lahlou S. -. This article is available online at <https://paris.pias.science/articles/4>. Histoire des pandémies



Enseignements et pistes d'action

- L'humanité vit pour la première fois une pandémie en ayant une compréhension myopes quant aux raisons profondes de celle-ci (bouversements écosystémiques)
- Tenter d'apprendre des pandémies du passé pour tirer des stratégies contemporaines d'un point de vue médical et sociétal. Le risque est de s'emprisonner dans un schéma
- Les médias relaient les publications scientifiques sans les hiérarchiser selon leurs qualités de communicants. Ce vernis scientifique à des théories peu solides influence
- La pandémie de COVID-19 a vu se renforcer une bio légitimité de principe. Le fait pratique, il existe toujours des mortalités auxquelles on consent (celle des milieux)
- L'éparpillement des financements et des institutions restreint le potentiel de permanente, dédiée à l'infectiologie et au séquençage, et une stabilité des budgets

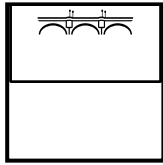
Décryptage

Une métaphore obsédante entre la guerre et l'épidémie

On vit l'épidémie actuelle avec la représentation des épidémies précédentes. Or, solide dans l'Histoire. La métaphore martiale de la révolution pasteurienne a noté la maladie de l'exclusion, la peste celle du contrôle — elle a défini des schémas. L'épidémie est une guerre d'occupation, celle du corps occupé par le monde virant met à parler le langage du pouvoir (« ennemi », « première ligne », etc.)

La réticence des spécialistes des épidémies anciennes à c

Dans *L'Étrange défaite*, Marc Bloch souligne qu'on a toujours tendance à réviser l'Histoire, on se condamne à penser en retard. Il en va de même avec les épidémies, l'expérience du SRAS, pour lequel il y avait très peu de cas asymptomatiques. être prisonnier d'un scénario construit par avance, et répliquer des dispositifs inadaptés des pandémies et les moyens de lutter contre celles-ci évoluent. Il y a eu de nouvelles métadonnées par intelligence artificielle ou le séquençage du génome entier.



Les épidémies ne disparaissent pas

La volonté d'éradiquer des bactéries ou des virus pathogènes se fonde sur une vision d'un monde où les maladies infectieuses éliminées. Aujourd'hui, les chiens de prairie en Amérique du Nord sont truffés de *Yersinia pestis*, la bactérie responsable de la peste. Elle resurgit de temps en temps : l'Homme. Les facteurs d'évolution d'une épidémie sont une matrice d'influences : comportementaux, économiques, politiques. La fin d'une épidémie ne peut être prouvée.

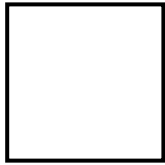
Une compréhension instantanée inédite, mais partielle

Nous vivons aujourd'hui une pandémie avec la capacité de la comprendre. C'est une nouveauté démocratique et la contestation politique. C'est inédit. Les pandémies du passé sont comprises par leurs contemporains. Tout s'opposait par exemple à l'épidémiologie médiévale. On saisit désormais la nature biologique de la pandémie, mais quid de la culture ? On est resté myope sur ce qu'était une épidémie et qu'on n'avait pas compris que les causes véritables. Des concentrations de populations favorables à l'expansion des épidémies : on a ouvert un champ propice à l'envahissement des populations humaines. L'émergence des zoonoses. Quant au réchauffement climatique, il pourrait faire renaître de nouvelles pandémies.

Sauver « toutes » les vies ?

Par rapport au passé, la principale rupture dans la gestion de la pandémie est aujourd'hui, pour un gouvernement démocrate, il est nécessaire d'affirmer la valeur de calcul de la santé publique. Depuis les années 2000 (épidémies de SRAS et FIV), on a été fait pour sauver toutes les vies possibles, quoi qu'il en coûte. En 1969, les gouvernements qu'il fallait « laisser passer ». Le concept de biolégimité, de non-mortalité théorique : il n'est jamais réellement appliqué. Les sociétés ont les mortalités alignées (en ligne, classes populaires...). La pandémie actuelle implique le tri des patients, ce qui a peine évoqué ou même nié en France. Pourtant, les épidémies sont des moments où le choléra précipita un débat public — en France, le gouvernement de la Monarchie de Juillet principalement les pauvres. Lors des crises, l'attention est portée sur la décision des valeurs à l'œuvre. Les crises sanitaires se doublent souvent d'une crise politique et du renforcement du pouvoir.

Une démocratisation de l'information scientifique sans condition



La vitesse de propagation de l'information et l'accès gratuit aux publications scientifiques dans le cadre d'une pandémie. Il s'agit d'une énorme avancée pour les chercheurs. Néanmoins, les journalistes lisent désormais ces articles et les relaient indépendamment de leur expertise sur des critères de qualité scientifique : si quelqu'un communique beaucoup et avec un discours modéré et humble ne sont pas relayés dans les médias car ils ne mettent la science scientifique est devant nous.

Opter pour un système d'institutions restreint, cohérent et efficace

Les pays très performants regroupent les meilleurs scientifiques et industriels et allouent de gros budgets entre multiples structures complique l'harmonisation des protocoles de la recherche. C'est le cas notamment en France où l'on a beaucoup de centres (Ministère de la Santé, Conseil scientifique, Haute Autorité de santé, direction générale de la santé, Institut de la veille sanitaire, etc.). De surcroît, on tend à y créer une structure complexe. Les pays qui fonctionnent le mieux sont ceux avec des institutions pérennes, qui ne disparaissent pas. Le système de prévention et de contrôle des maladies est sans doute à suivre.

Bibliography

Wirth, T. (2020). Aux origines du Covid. *ÉPHÉMÉRIDE, Le Magazine de l'ÉPI*, 22–25.
https://www.academia.edu/43696442/LA_FI%C3%88VRE_DES_DIEUX_Divir